

## Le commerce équitable au lieu du libre-échange : les aliments durables ont leur prix



*Les agriculteurs du monde entier fournissent notre nourriture. Mais partout les prix des aliments produits sont trop bas. D'autant plus que le libre-échange avec des aliments bon marché issus d'une agriculture industrielle évince les paysans des marchés locaux. Afin de donner un avenir aux familles paysannes, le commerce doit être organisé équitablement dans le monde entier.*



*Famille d'agriculteurs dans les champs en Guinée-Bissau (© Swissaid)*

L'agronome français René Dumont soulignait déjà dans les années 1970 : "Il ne sert à rien que les paysans de toutes les régions du monde se fassent concurrence. Parce que cela signifie qu'ils doivent tous se mesurer aux agriculteurs les plus compétitifs du Brésil, et que personne ne survit." Olivier De Schutter, ancien rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, souligne également qu'il est inacceptable, par exemple, que personne au Sénégal ne puisse gagner sa vie en élevant des poulets parce que des morceaux de poulet bon marché de l'UE y sont "bradés" sur les marchés. Chaque pays devrait donc avoir le droit de protéger sa propre production des prix de dumping, avec des mesures de stabilisation des prix ou de protection douanière pour assurer l'approvisionnement alimentaire local.

### **Protéger la production locale**

La protection de la production locale est importante, mais cela ne signifie pas pour autant qu'il ne doit plus y avoir de commerce. Les deux systèmes ne doivent pas s'opposer, ce n'est pas l'un ou l'autre. La production locale et le commerce peuvent et doivent se compléter. Cependant, les

conditions de production et de commerce définissent quelle influence le commerce exerce sur les familles paysannes, en particulier dans les pays en développement. Dans le commerce international conventionnel, les producteurs locaux n'ont souvent aucune influence sur la formation des prix et sont à la merci des fluctuations des prix du marché mondial. En raison des prix à la production parfois très bas, les familles de paysans et les travailleurs et travailleuses des plantations peuvent difficilement survivre.

### **Produits équitablement compensés**

Le commerce équitable certifié offre une alternative s'il repose sur une répartition équitable des bénéfices tout au long de la chaîne de valeur et permet ainsi aux producteurs d'assurer leur subsistance de manière durable. Il est également important que les femmes puissent participer sur un pied d'égalité aux organisations de producteurs. Si ces conditions sont remplies, le commerce équitable peut contribuer à l'égalité des sexes et à la création d'emplois dans les zones rurales, réduisant ainsi l'exode rural. Il s'agit là d'un élément central, car dans les pays en développement, une grande partie de la population est

encore active dans l'agriculture. Si les paysans sont en mesure de vendre une partie de leur récolte à des prix équitables, cela leur offre un revenu sûr et stable.

Le commerce équitable peut donc également contribuer à la réalisation des objectifs de l'ONU en matière de développement durable (SDG) de l'Agenda 2030. En particulier, il s'agit aussi de l'influence de notre comportement de consommation sur le monde entier. Ceci est défini avec l'objectif 12 "Établir des modes de consommation et de production durables". La Suisse importe aujourd'hui la moitié de ses denrées alimentaires (voir encadré) - et la tendance est à la hausse - et vit de plus en plus aux dépens (de l'environnement) des autres pays. C'est pourquoi SWISSAID considère qu'il est très important de regarder au-delà de des frontières suisses. Nous ne pouvons et ne devons pas rester indifférents à l'impact que les denrées alimentaires importées ont sur l'environnement et sur les populations de leurs pays d'origine.

### **Produits équitables : encore un grand potentiel**

Quel est le rapport avec nous ? Que peuvent faire les consommateurs pour rendre les systèmes agricoles et alimentaires plus durables ? L'effet de levier peut être grand, car la demande dirige l'offre de manière conséquente. La demande de la population, par exemple, est la principale raison pour laquelle les détaillants ont découvert les produits équitables, biologiques et régionaux.

Si nous sommes prêts à payer des prix justes pour des aliments issus de l'agriculture biologique, cela aide non seulement l'environnement, mais aussi les familles paysannes en Suisse et dans le monde entier. Idéalement, nous achetons les produits biologiques locaux directement à la ferme, ce qui garantit des distances de transport courtes et des prix équitables. Cela n'est pas toujours possible et les magasins de produits bio devraient donc être soutenus, mais les labels des produits des supermarchés contribuent également à rendre l'agriculture dans son ensemble plus durable. À chaque achat, les consommateurs influencent ainsi les conditions de travail et de production d'humains, y compris dans les pays du Sud. Les produits issus du commerce équitable peuvent contribuer à la solidarité mondiale. La Suisse est probablement le champion du monde de la consommation de produits issus du commerce équitable par habitant. Néanmoins, la proportion de produits issus du commerce équitable reste faible (voir encadré). Il existe donc encore un grand potentiel d'augmentation pour la part de produits issus du commerce équitable. Pour que les agriculteurs d'autres pays puissent vivre de leurs produits, ils doivent être payés correctement. Le commerce équitable - partout dans le monde - doit être l'objectif.

*Christine Badertscher, Swissaid*

### **Près des trois quarts des importations proviennent d'Europe occidentale**

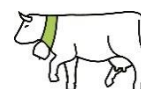
50 % des denrées alimentaires consommées en Suisse sont importées et la tendance est à la hausse. 80 % des importations proviennent des pays industrialisés (72 % d'Europe occidentale, 3 % des Etats-Unis), 20 % des pays en développement (principalement café, huiles alimentaires, cacao). Ces derniers sont répartis sur 10 % en Amérique latine, 6 % en Asie, 2 % en Afrique subsaharienne et 1 % en Afrique du Nord. Seulement 1 % des produits importés proviennent des pays les moins avancés (PMA).

Avec 644 millions de francs, le café est de loin le produit importé le plus important, suivi par la banane (102 millions de francs). Viennent ensuite le riz, l'huile de tournesol, le bœuf, l'huile de palme, les noix, l'huile de coco, la vanille, l'huile d'arachide, le soja (huile et tourteaux), le sucre.

La Suisse est le champion du monde de la consommation de produits issus du commerce équitable par habitant. Néanmoins, la part des produits issus du commerce équitable reste faible : café 10 %, cacao 6 %, thé 5 % (source : commerce équitable suisse, [www.swissfairtrade](http://www.swissfairtrade)).

### **Regio Challenge : Contribution Alimentation durable - Commerce équitable**

Un projet de l'Association des petits paysans avec la participation de Swissaid ([www.swissaid.ch](http://www.swissaid.ch))  
[www.petitspaysans.ch/regiochallenge/](http://www.petitspaysans.ch/regiochallenge/)



ASSOCIATION DES  
PETITS PAYSANS